

Suite de poèmes (extraits¹)

Par **Jorge Palma**

Traduite de l'espagnol par Jean-Pierre Pelletier

Donde late mi cielo

Dime de qué hablas
y te diré de qué adoleces, me dijo.
Mientras yo buscaba en el cielo
la Cruz del Sur
donde late mi corazón en llamas,
patria mía.

Simultaneidad

En el mismo instante
en que casi sin esfuerzo
los dedos de mi madre abren un higo maduro,
el cuerpo de un niño
es desarmado para siempre
por una maldita granada de fragmentación.

Là où mon ciel bat

Dis-moi de quoi tu parles
et je te dirai de quoi tu souffres, me dit-il.
Pendant que je cherche dans le ciel
la Croix du Sud
là où mon cœur bat en flammes,
ô patrie.

Simultanéité

Au même moment où
presque sans effort
les doigts de ma mère ouvrent une figue mûre,
le corps d'un enfant
est désarmé pour toujours
par une maudite grenade à fragmentation.

1. D'autres extraits seront publiés dans le numéro suivant.

Todas las ciudades tienen su monte de olivos

donde estar más cerca del cielo.
Aún las más terribles de todas.
Aún no habiendo sitio para
que los únicos pájaros que quedan
pasen de perfil, entre los
edificios espejados que reflejan
la soledad y el egoísmo.
Pasando el piso 343, en las
lejanísimas azoteas
uno puede, si quiere, orar.
Aún, con el poquísimos oxígeno
que resta.
Lo demás son excusas.

Toutes les villes ont leur Mont des Oliviers

où l'on peut se rapprocher du ciel.
Même les plus terribles de toutes.
Même s'il n'y a pas de place pour
les seuls oiseaux qui restent
ils passent de profil entre les
édifices en miroir qui reflètent
la solitude et l'égoïsme.
Arrivé au 343^e étage, sur les
toits les plus éloignés,
l'on peut, si l'on désire, prier.
Même avec le très peu d'oxygène
encore présent.
Le reste, ce sont des excuses.

Esta noche, en el mundo, hay más de una guerra

Esta noche, en el mundo,
hay más de una guerra.

Levanto la vista
de esta fría hoja de papel
(que no es ni un papiro
ni un trozo de piel animal)
y miro los gruesos diccionarios
de la antigua biblioteca.

Ninguna pregunta ha sido contestada, me
parece escuchar.

Y soy yo mismo que

escribo

anoto

releo el horror en titulares
lejos de las fogatas.

Escribo

leo

miro la antigua biblioteca.

Afuera llueve

y hace frío.

Esta noche, en el mundo,
hay más de una guerra.

Los libros no responden.

Ninguna de las preguntas
han sido contestadas.

Y me arden los ojos,
como si me hubiera entrado

de un solo golpe

el humo de todas

las fogatas de la tierra.

Ce soir, il y a plus d'une guerre dans le monde

Ce soir,
il y a plus d'une guerre dans le monde.

Je lève les yeux de
cette froide feuille de papier
(qui n'est ni un papyrus
ni un morceau de peau animale)
et regarde les gros dictionnaires
de la vieille bibliothèque.

On n'a répondu à aucune question, me
semble-t-il.

Et c'est moi-même qui

écris

note

relis l'horreur dans les gros titres
loin des feux et de la fumée.

J'écris

je lis

je regarde la vieille bibliothèque.

Il pleut dehors

et il fait froid.

Ce soir,
il y a plus d'une guerre dans le monde.

Les livres ne répondent rien.

On n'a répondu à
aucune des questions.

Et mes yeux brûlent,
comme si d'un coup

avait pénétré en moi

la fumée de tous

les feux de la terre.

Tránsito

El pan que no llegó
a mi mesa hoy.
¿Dónde se detuvo?

Todo lo demás es humo

Cuando el dinero se convierte
en llanto
y el llanto en marejada
el desalojo de todo lo soñado
se vuelve charco, goterio,
agua sucia de las cañerías.
Todo lo demás es humo.

De passage

Le pain qui n'est pas arrivé
à ma table aujourd'hui :
où s'est-il arrêté ?

Tout le reste est fumée

Quand l'argent se change
en larmes
et les larmes en marée
le rejet de tout ce qui a été rêvé
devient une flaque, un compte-gouttes,
l'eau sale des canalisations.
Tout le reste est fumée.

Notice biographique

Jorge Palma est poète, conteur, journaliste culturel et vulgarisateur. Il est l'auteur d'onze livres de poésie dont le tout dernier, *En el nombre del Padre*, est paru en 2023. Sa poésie a été publiée dans plusieurs revues latino-américaines et ailleurs dans le monde. Il a été coordonnateur de la revue *Caravansary* (Colombie). Il est actuellement l'un des conseillers de la revue *Santa Rabia* (Pérou). Sa poésie est traduite en neuf langues, dont le français au Québec. Il a participé à divers festivals internationaux de poésie partout dans le monde, notamment à celui de Trois-Rivières en 2019. C'est ici sa troisième collaboration avec *Possibles*. Jorge a remporté le prix Rey David de poésie biblique ibéro-américaine en 2023 (Salamanque, Espagne).